

# ÉTUDE IPSOS "L'USAGE DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE PAR LES FRANÇAIS"

## Note méthodologique



Cette étude a été réalisée auprès d'un échantillon de 1000 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans à 75 ans constitué selon la méthode des quotas, au regard des critères de sexe, d'âge, de catégorie socioprofessionnelle et de région de résidence.



Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne via la plateforme Ipsos Digital du 10 au 13 janvier 2025. Toute publication totale ou partielle doit impérativement utiliser la mention complète suivante : « Étude Ipsos- CESI, école d'ingénieurs ».



Ipsos rappelle par ailleurs que les résultats de ce sondage doivent être lus en tenant compte des marges d'incertitude : 0,4 à 1,8 points au plus pour un pour un échantillon de 1000 répondants.

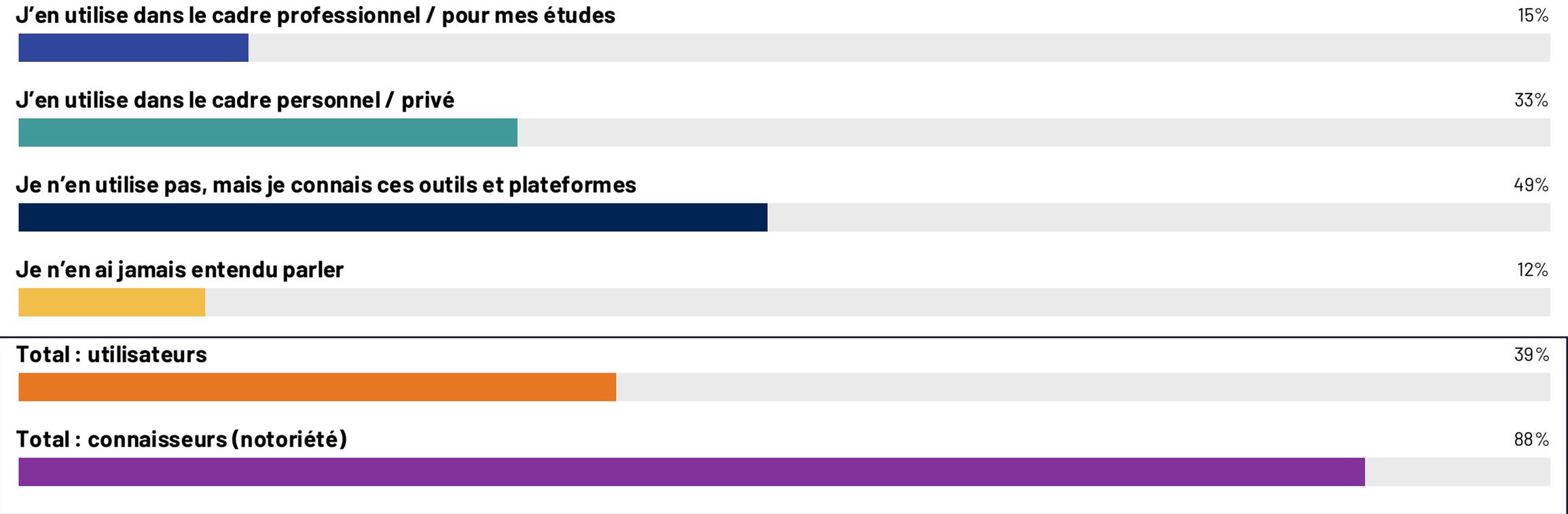
Ipsos a réalisé cette enquête en appliquant les procédures et règles de la norme ISO 20252.

# Connaissez-vous et utilisez-vous les outils d'IA génératives ?

## Si oui, dans quel(s) cadre(s) ?

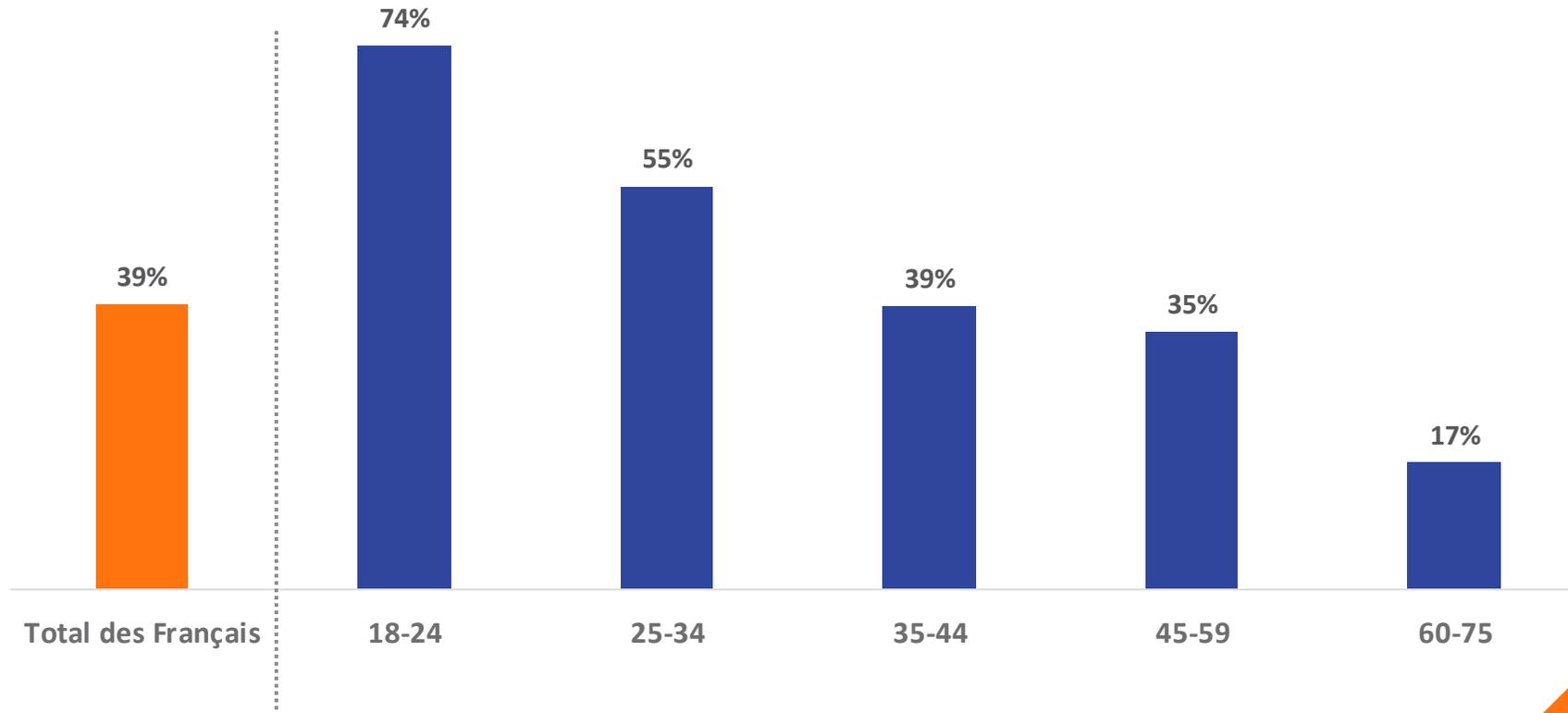
### Plusieurs réponses possibles

Près de 9 Français sur 10 ont entendu parler de l'IA générative, et 4 sur 10 l'utilisent. Un usage d'abord à vocation privée. L'adoption de ces outils est très sensible à l'âge : 74% des 18-24 ans ont recours à l'IA générative, 55% des 25-34 ans, et 17% des 60-75%. À noter également une surutilisation parmi les cadres supérieurs (64%).



# Taux d'utilisation de l'IA générative par tranche d'âge

L'adoption des IA génératives est inversement proportionnelle à l'âge. Les 18-24 ans sont de loin les plus fervents utilisateurs d'IA : 74% d'entre eux les ont adoptées, soit 19 points de plus que leurs aînés âgés de 25 à 34 ans (55%). Un chiffre qui continue de décroître jusqu'à atteindre 17% parmi les 60-75 ans.



# En moyenne, à quelle fréquence utilisez-vous des IA génératives ?

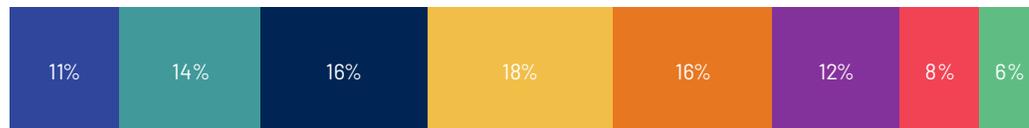
L'usage de l'IA générative est ancré dans le quotidien des Français qui l'ont adoptée : plus de trois quarts des utilisateurs ont un usage au moins hebdomadaire des outils, que la finalité soit professionnelle, étudiante ou privée.

## J'en utilise dans le cadre professionnel / pour mes études



**Total : Au moins une fois par jour : 30%**  
**Total : Au moins une fois par semaine : 78%**

## J'en utilise dans le cadre personnel / privé



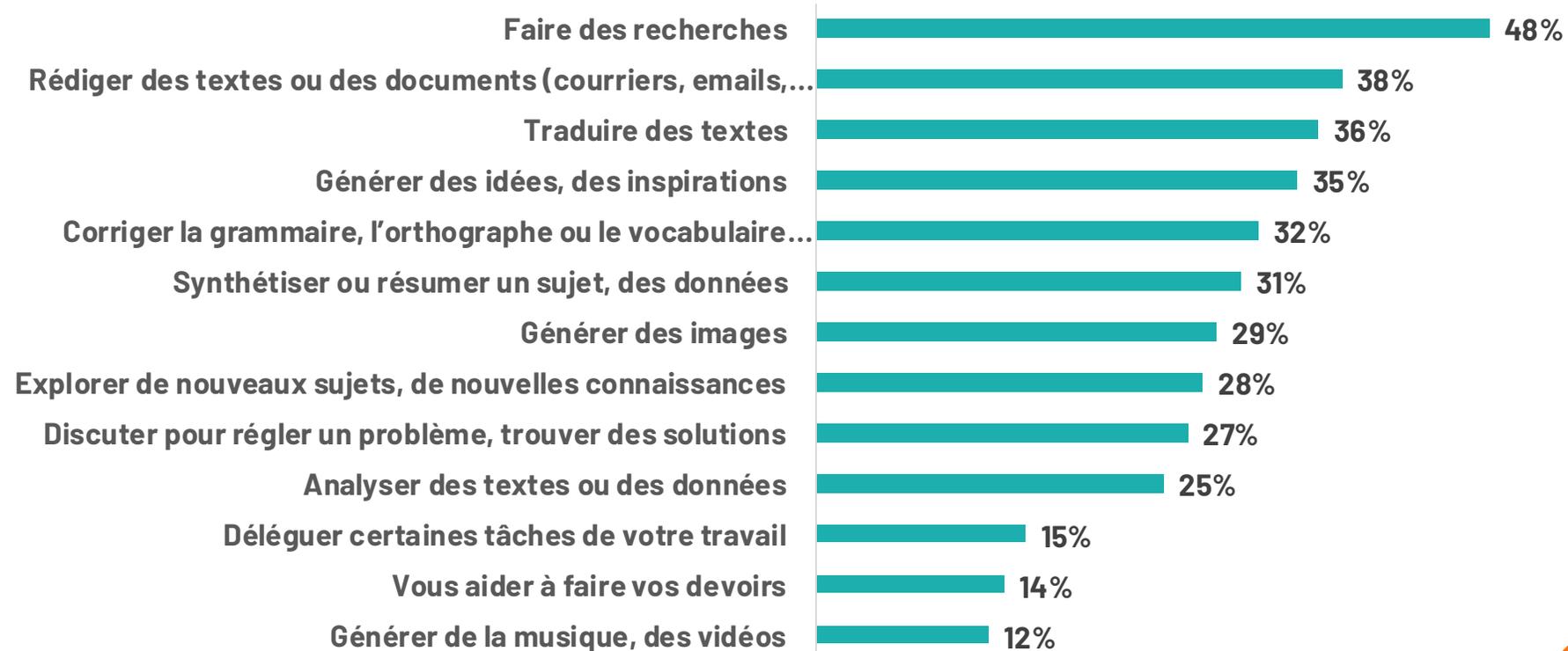
**Total : Au moins une fois par jour : 24%**  
**Total : Au moins une fois par semaine : 74%**

- Plusieurs fois par jour
- Une fois par jour
- 4 à 6 fois par semaine
- 2 à 3 fois par semaine
- Une fois par semaine
- 2 à 3 fois par mois
- Une fois par mois
- Moins souvent

# Pour quelles tâches ou activités utilisez-vous les IA génératives ?

## Plusieurs réponses possibles

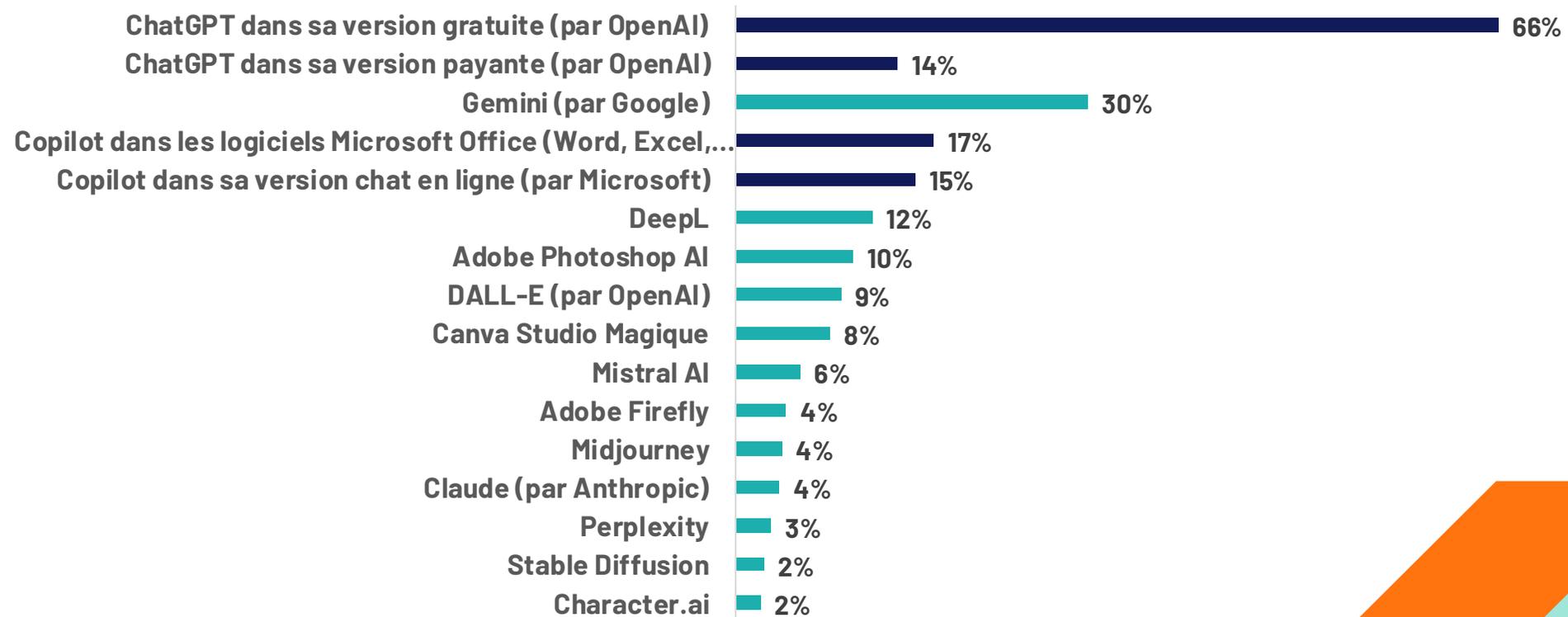
Les Français ont d'abord recours à l'IA générative pour faire des recherches (48%). Les usages peuvent ensuite être divisés en catégories : l'aide à la rédaction (courriers, mails... mais également traduction et correction), la créativité (génération d'idées, d'images) et la synthèse de documents ou de données. 3% des 18-24 ans s'aident de l'IA pour faire leurs devoirs.



# Parmi les IA génératives suivantes, lesquelles avez-vous l'habitude d'utiliser ?

## Plusieurs réponses possibles

ChatGPT d'OpenAI est de loin l'IA générative la plus utilisée par les Français ayant recours à ces outils. Gemini de Google, embarqué dans un nombre croissant d'appareils, arrive en seconde position. Copilot de Microsoft complète le Top 3. Le modèle Français Mistral AI est utilisé par 6%.



# Selon vous, quels sont les principaux risques liés à l'utilisation des IA génératives ?

## Plusieurs réponses possibles

La propagation de *fake news* est le principal risque lié à l'IA générative selon les Français. Des risques protéiformes, allant de la perte de réalité ou de vérité (fausses informations, données peu fiables, brouillage entre réel et IA) à la déshumanisation des utilisateurs (dépendance, baisse des capacités, remplacement de certains métiers). L'impact environnemental n'est que peu relevé en comparaison, par 19%.

Les non-utilisateurs de ces outils, notamment les plus âgés, identifient un plus grand nombre de risques que le reste des Français.

